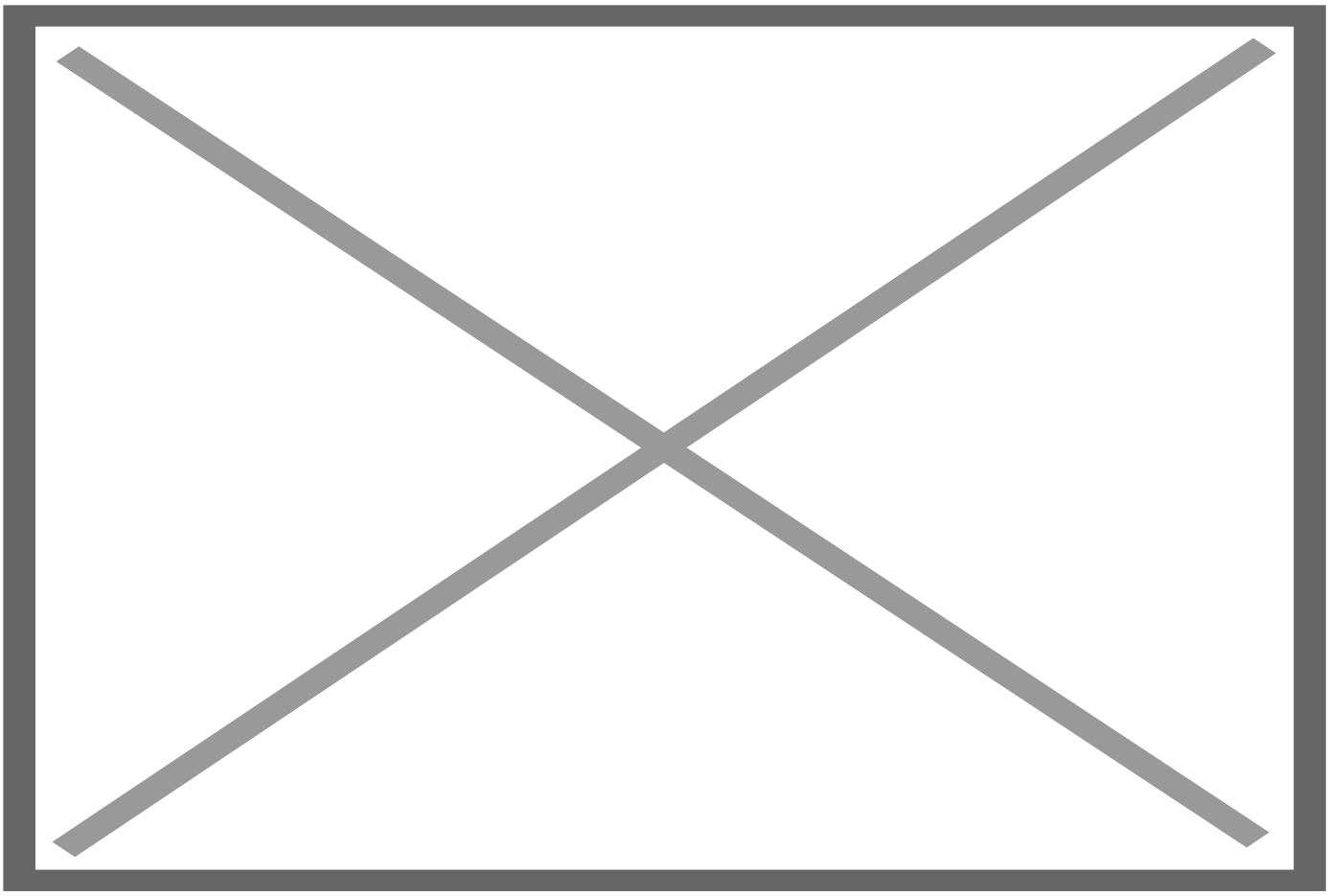
La Marche des drapeaux fait partie de la guerre sioniste contre JÃ©rusalem

Description

Par Mariam Barghouti, le 22 mai 2023

La Marche des drapeaux reprÃ©sente le nettoyage ethnique sioniste de la Palestine et lâ??imposition de la domination coloniale israÃ©lienne sur JÃ©rusalem. Elle fait partie de la guerre sioniste permanente contre JÃ©rusalem.



Des israÃ©liens participent Ã la marche du drapeau marquant le jour de JÃ©rusalem le 18 mai 2023 (Photo : ILIA YEFIMOVICH/DPA VIA ZUMA PRESS/APAIMAGES)

Le jeudi 18 mai, des groupes de colons israÃ©liens ont organisÃ© la Â« Marche des drapeaux Â» annuelle Ã JÃ©rusalem. Cette marche, ou Â« danse des drapeaux Â», a Ã©tÃ© inaugurÃ©e pour la premiÃ¨re fois en 1968, un an aprÃ¨s que les forces israÃ©liennes ont occupÃ© JÃ©rusalem-Est et se sont emparÃ©es des terres palestiniennes, syriennes et Ã©gyptiennes en Cisjordanie, sur le plateau du Golan et dans le SinaÃ¯. Des responsables israÃ©liens tels que le ministre de la sÃ©curitÃ© nationale, Itamar Ben-Gvir, et le ministre des finances, Bezalel Smotrich, tous deux membres de la

nouvelle coalition israÃ©lienne dâ??extrÃªme droite, se sont joints Ã la marche de cette annÃ©e.

Dans le cadre de ce que lâ??Ã?tat israÃ©lien appelle le Â« Jour de JÃ©rusalem Â», la Marche des drapeaux tÃ©moigne de lâ??importance accordÃ©e par les colons Ã la Â« rÃ©unification de JÃ©rusalem Â». Cependant, comme les Palestiniens insistent pour rester dans leurs maisons, de Sheikh Jarrah Ã la vieille ville et aux villes voisines de JÃ©rusalem-Est, la Marche des drapeaux est devenue une tentative de chasser les derniers Palestiniens de JÃ©rusalem.

Dans une dÃ©claration, le porte-parole du bureau prÃ©sidentiel palestinien, Nabil Abu Rudeineh, a averti que la Marche des drapeaux pourrait conduire Ã une Â« explosion Â», alors que les tensions sont dÃ©jÃ trÃ¨s vives en raison de lâ??augmentation de la violence israÃ©lienne Ã JÃ©rusalem. Dans une dÃ©claration Ã la presse, le premier ministre palestinien, Mohammad Shtayyeh, a condamnÃ© la marche comme une tentative de consolider la judaÃ¯sation et la conquÃªte de JÃ©rusalem, soulignant que Â« les Palestiniens continueront Ã affronter les politiques de lâ??occupation, quel quâ??en soit le prix Â».
Cependant, pour les Palestiniens de JÃ©rusalem, la Marche des drapeaux nâ??est pas seulement une initiative politique et militaire destinÃ©e Ã renforcer la mainmise dâ??IsraÃ«l sur JÃ©rusalem, câ??est aussi une journÃ©e de violence garantie et dâ??abus de la part des colons.

La toile de fond

Le nettoyage ethnique de JÃ©rusalem a commencÃ© en 1948 avec les massacres commis Ã Deir Yassin, Ein Karem, Abu Ghosh et dans dâ??autres villes autour de JÃ©rusalem. Lâ??annexion militaire de JÃ©rusalem-Est a commencÃ© en 1967, et la solidification judiciaire de JÃ©rusalem comme capitale dâ??IsraÃ«l a pris effet le 30 juillet 1980. Cet Ã©tÃ©-lÃ , la loi sur JÃ©rusalem a Ã©tÃ© ajoutÃ©e Ã la loi fondamentale israÃ©lienne (un ensemble de lois israÃ©liennes adoptÃ©es en lieu et place dâ??une constitution). Cette loi dÃ©clare JÃ©rusalem, y compris JÃ©rusalem-Est, capitale dâ??IsraÃ«l. Elle permet au gouvernement israÃ©lien dâ??Ã©tendre sa juridiction sur la vie des Palestiniens dans la ville. Cette loi violait Ã©galement le droit international et le statut internationalement reconnu de JÃ©rusalem-Est en tant que territoire palestinien occupÃ©. Câ??est ce qui a jetÃ© les bases de la premiÃ¨re Intifada de 1987. En dÃ©cembre 2000, moins dâ??un an aprÃ¨s lâ??Ã©clatement de la seconde Intifada, la Knesset israÃ©lienne a apportÃ© un nouvel amendement Ã la loi sur JÃ©rusalem, affirmant le pouvoir et la juridiction exclusifs dâ??IsraÃ«l sur la ville.

Â« Depuis la rÃ©unification de JÃ©rusalem en 1967 Â», peut-on lire sur le site web du ministÃ¨re israÃ©lien des affaires Ã©trangÃ¨res, Â« la ville est devenue un havre de coexistence et dâ??expression religieuse et culturelle revitalisÃ©e pour toutes les confessions. La libertÃ© de culte sur tous les lieux saints est garantie aux fidÃ¨les des trois religions monothÃ©istes, ce qui est une premiÃ¨re dans lâ??histoire moderne Â».
Pour les Palestiniens, cette soi-disant Â« coexistence Â» a signifiÃ© survivre aux politiques draconiennes des autoritÃ©s israÃ©liennes connues pour persÃ©cuter les Palestiniens, appliquer lâ??apartheid et commettre des crimes contre lâ??humanitÃ©.

RÃ©centes escalades Ã JÃ©rusalem

La marche des colons doit Ãªtre considÃ©rÃ©e dans le contexte dâ??une dynamique dâ??escalade propre Ã JÃ©rusalem, dans laquelle les groupes de colons de droite et lâ??Ã?tat israÃ©lien ont tentÃ© de rÃ©duire progressivement les droits des Palestiniens sur la ville tout en Ã©tendant lâ??empiÃ¨tement colonial israÃ©lien sur les espaces palestiniens. Ce processus dâ??encerclement nâ??a pas seulement inclus la prise de contrÃ´le de maisons dans des quartiers comme Sheikh Jarrah ou des restrictions dans des zones comme Silwan, mais il sâ??est Ã©galement Ã©tendu Ã la restriction des droits religieux et de culte. Cette situation a entraÃ®nÃ© des flambÃ©es chroniques et rÃ©pÃ©tÃ©es dans la vieille ville et une intensification des tensions locales et rÃ©gionales.

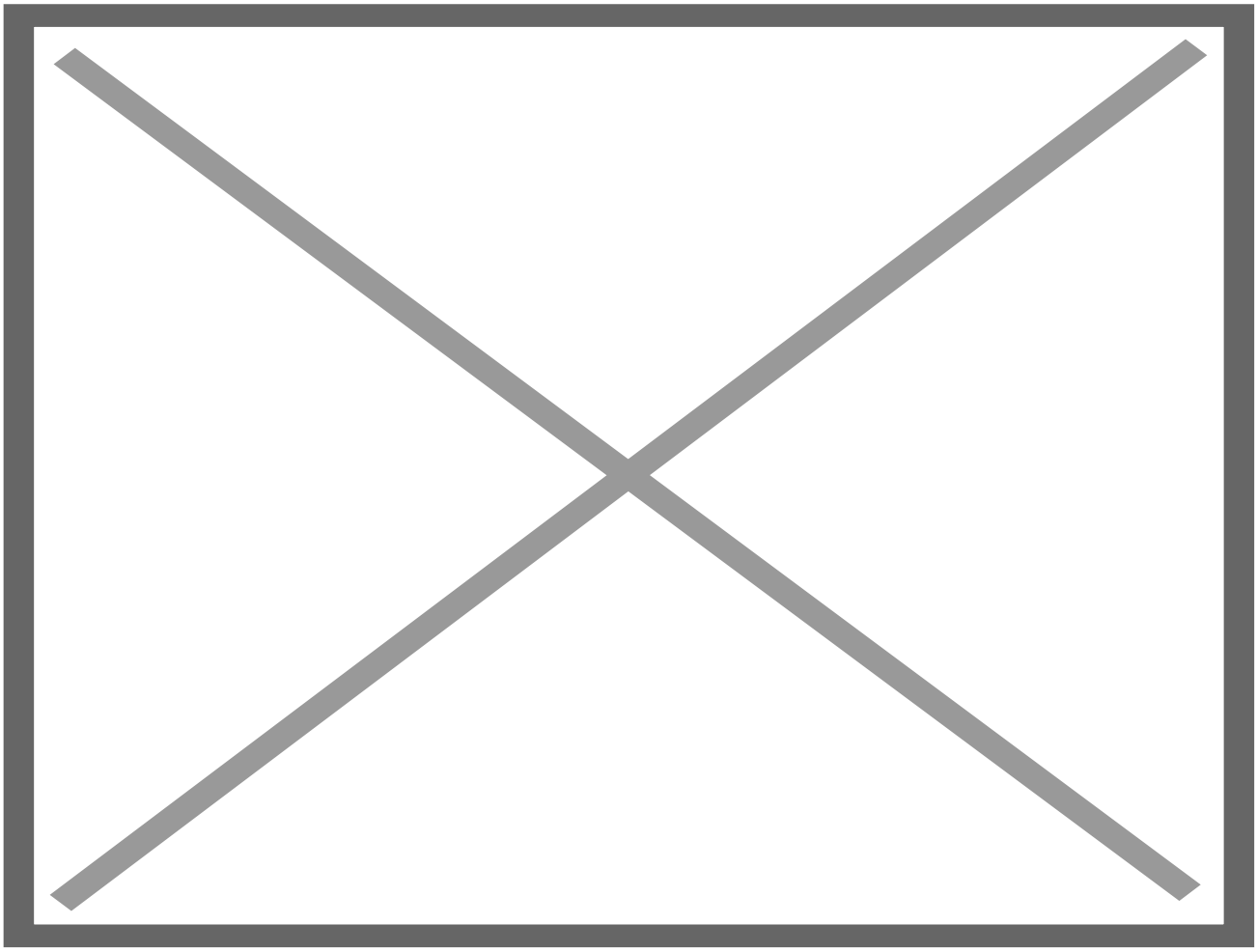
Au cours des trois premiers mois de cette annÃ©e, plus dâ??une douzaine dâ??attaques de colons ont Ã©tÃ© enregistrÃ©es contre des Ã©glises Ã JÃ©rusalem, tandis que les violations commises par la police Ã lâ??encontre des fidÃ¨les musulmans et le ciblage systÃ©matique des jeunes dans la vieille ville se sont intensifiÃ©s par rapport aux annÃ©es prÃ©cÃ©dentes

Le 15 avril, les forces israÃ©liennes ont empÃªchÃ© les chrÃ©tiens palestiniens de participer au culte de PÃ¢ques en leur interdisant lâ??accÃ¨s Ã lâ??Ã©glise du Saint-SÃ©pulcre et en les frappant. Â« Lâ??occupation, par de telles politiques, prÃ©tend que JÃ©rusalem lui appartient Â», a dÃ©clarÃ© lâ??archevÃªque Atallah Hanna Ã Mondoweiss Ã la suite de lâ??attaque de la police contre lâ??Ã©glise du Saint-SÃ©pulcre pendant les fÃªtes de PÃ¢ques.

Dix jours auparavant, les forces israÃ©liennes avaient envahi le troisiÃ¨me site le plus sacrÃ© de lâ??islam, lâ??enceinte de la mosquÃ©e Al-Aqsa, au cÅ?ur de la vieille ville, attaquant et agressant des fidÃ¨les pacifiques pendant quâ??ils priaient. Des centaines de fidÃ¨les ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s pendant le mois de Ramadan, et prÃ¨s de 47 fidÃ¨les de Cisjordanie ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s et maintenus en dÃ©tention pendant des jours et exposÃ©s aux mauvais traitements et aux abus de la police israÃ©lienne, selon des tÃ©moins oculaires qui ont parlÃ© Ã Mondoweiss. Pendant ce temps, en Cisjordanie, les colons ont perpÃ©trÃ© des incendies criminels contre des villes et des villages palestiniens, dÃ©crits mÃªme par lâ??armÃ©e israÃ©lienne comme des pogroms.
La Â« rÃ©unification de JÃ©rusalem Â» cÃ©lÃ©brÃ©e par la Marche des drapeaux reprÃ©sente donc la promesse sioniste du nettoyage ethnique auquel les Palestiniens de JÃ©rusalem ont Ã©tÃ© soumis depuis 1967, ce que le Bureau Palestine de Mondoweiss a appelÃ© la Â« guerre sioniste Ã jamais contre JÃ©rusalem Â».

Cette guerre a pris de nombreuses formes et a connu plusieurs itÃ©rations. En 2017, les responsables politiques israÃ©liens ont tentÃ© de couper lâ??appel Ã la priÃ¨re des fidÃ¨les musulmans Ã JÃ©rusalem et dâ??installer des dÃ©tecteurs de mÃ©taux Ã lâ??entrÃ©e de lâ??esplanade de lâ??Aqsa, ce qui a entraÃ®nÃ© le soulÃ¨vement de Bab al-Asbat ; en 2020, la police et les autoritÃ©s israÃ©liennes ont commencÃ© Ã cibler les boulangeries de JÃ©rusalem, notant que le pain kaâ??ak de JÃ©rusalem est un emblÃ¨me de la prÃ©sence et de lâ??identification palestiniennes Ã JÃ©rusalem ; en mai 2021, des colons ont envahi lâ??esplanade de lâ??Aqsa, puis Ã nouveau en avril 2022, ce qui a entraÃ®nÃ© le passage Ã tabac et lâ??arrestation de centaines de personnes au cours de ces deux annÃ©es.

Chaque annÃ©e depuis mai 1968, les Palestiniens de JÃ©rusalem ont dÃ» se battre pour leurs maisons et pour le droit de se rÃ©unir et la libertÃ© de culte. Pour les Palestiniens, la Marche des drapeaux signifie survivre Ã la violence de lâ??Ã?tat israÃ©lien et de ses colons chaque annÃ©e et refuser de faire lâ??objet dâ??un nettoyage ethnique.



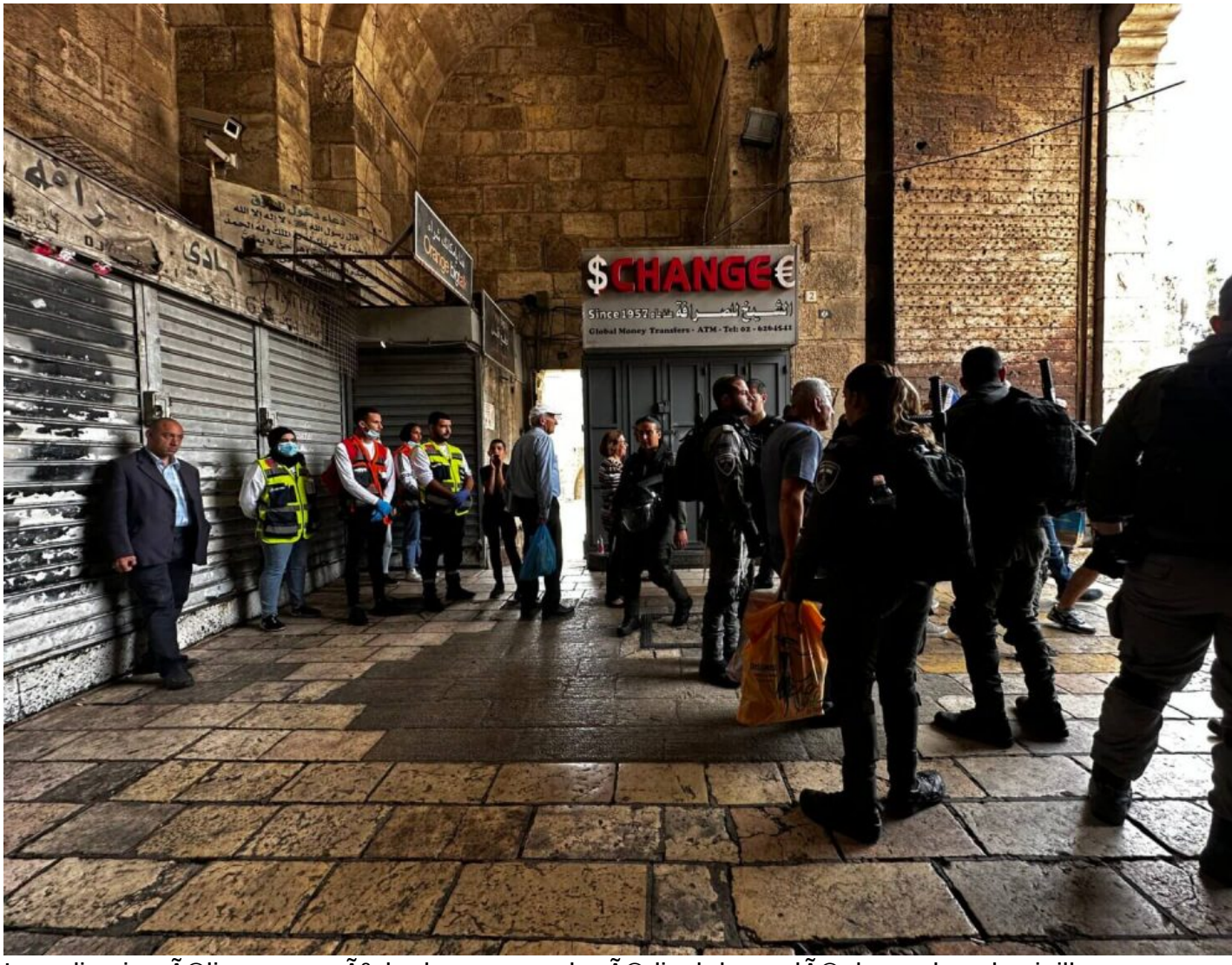
La police israÃ©lienne se prÃ©pare Ã la fermeture de la vieille ville de JÃ©rusalem pour la Marche des drapeaux prÃ¨s de lâ??entrÃ©e Chain Gate, 18 mai 2023. (Photo : Alaa Dayeh/Mondoweiss)

Une ville captive

Â« La premiÃ¨re fois que je me suis souvenue de la Marche des drapeaux, câ??Ã©tait il y a environ dix ans Â», a dÃ©clarÃ© Ã Mondoweiss Israa Abu Ahmad, 29 ans et mÃ¨re de deux enfants, le jour de la marche de cette annÃ©e, le 18 mai. Â« Ma sÅ?ur Ã©tait jeune, peut-Ãªtre 12 ou 13 ans, et elle filmait la Marche des drapeaux Â« , a poursuivi Mme Abu Ahmad. Â« Les [forces armÃ©es israÃ©liennes] ont alors commencÃ© Ã la battre, beaucoup la battre. Câ??Ã©tait une enfant.

Les incidents du type de celui subi par Israa sont la norme pour les Palestiniens dans la vieille ville lors de la marche annuelle. Alors que les IsraÃ©liens se prÃ©parent Ã circuler facilement dans les ruelles de la vieille ville et dans les rues de JÃ©rusalem, les Palestiniens sont parquÃ©s dans des couloirs mÃ©talliques Ã©rigÃ©s autour de la ville pour sâ??assurer que chaque pas des Palestiniens est contrÃ´lÃ© et dirigÃ©. Comme la plupart des rÃ©sidents palestiniens de la vieille ville et de ses environs, Israa a dÃ» rester chez elle avec ses enfants, craignant les violences probables des colons. En prÃ©vision de la violence des colons et de la police, le personnel mÃ©dical et les journalistes

Ã©taient prÃ©sents dans la ville tout au long de la journÃ©e pour rÃ©agir et documenter lâ??Ã©volution de la situation. Vers 15 heures, avant le dÃ©but de la marche, la police des frontiÃ¨res israÃ©lienne a commencÃ© Ã malmener, Ã agresser et Ã gÃªner le personnel mÃ©dical prÃ©sent dans la zone, selon les informations recueillies sur le terrain par Mondoweiss. Selon les reporters sur le terrain, plusieurs journalistes ont Ã©galement Ã©tÃ© attaquÃ©s tout au long de la journÃ©e.



La police israÃ©lienne empÃªche le personnel mÃ©dical de se dÃ©placer dans la vieille ville Ã lâ??entrÃ©e de la porte de Damas, le 18 Mai 2023. (Photo : ALAA DAYEH/MONDOWEISS)

Pendant la majeure partie de la journÃ©e, les Palestiniens ont Ã©tÃ© contraints de rester Ã lâ??intÃ©rieur de leurs maisons. MÃªme les enfants nâ??avaient pas le droit de jouer. Â« Mes enfants sont Ã lâ??intÃ©rieur. Câ??est tellement difficile de garder des enfants enfermÃ©s dans la maison pendant 24 heures Â», a dÃ©clarÃ© Israa Ã Mondoweiss. Â« Câ??est comme si nous gardions [les enfants] dans une prison.

Â« Je ne peux pas jouer dehors aujourdâ??hui, parce quâ??ils vont me frapper Â« , a dÃ©clarÃ© Ã Mondoweiss Rafeef Abu Ahmad, la fille dâ??Israa Ã¢gÃ©e de 6 ans.

Ã? ce moment-lÃ , des coups ont Ã©tÃ© entendus Ã lâ??extÃ©rieur de la maison. Â« Vous voyez comment [les colons] frappent ? a dÃ©clarÃ© Rafeef, faisant rÃ©fÃ©rence aux jeunes juifs-israÃ©liens qui se dÃ©chaÃ®naient devant sa maison, prÃ¨s du quartier dâ??Aqba Khaldiyeh, dans la vieille ville.

Quelques instants plus tÃ´t, la fillette avait vu une foule dâ??au moins 15 colons juifs se rassembler autour dâ??un homme de son quartier, lui donnant des coups de pied dans lâ??abdomen et continuant Ã le frapper en cercle dans ce qui ne peut Ãªtre dÃ©crit que comme une tentative de lynchage. Trois policiers israÃ©liens se trouvaient sur les lieux, refusant dâ??arrÃªter les jeunes juifs qui avaient agressÃ© lâ??homme et les laissant au contraire continuer Ã se dÃ©chaÃ®ner dans la ville.

Â« Lors dâ??un prÃ©cÃ©dent Flag March, mon Ã©paule a Ã©tÃ© cassÃ©e et, Ã ce moment-lÃ , mon fils dormait Ã la fenÃªtre prÃ¨s de la maison de ma tante Â», a poursuivi Israa, racontant les diffÃ©rentes annÃ©es et formes de violence dont elle et sa famille ont Ã©tÃ© tÃ©moins.

Â« Les colons ont commencÃ© Ã sortir des fenÃªtres avec des bouteilles dâ??alcool et jâ??ai eu peur pour mon fils, alors je suis allÃ©e vers lui et je lâ??ai portÃ© Â», a-t-elle expliquÃ© Ã Mondoweiss. Â« En portant mon fils, les os de mon Ã©paule se sont brisÃ©s. Jâ??ai dÃ» me faire opÃ©rer et recevoir des implants en platine Â». Le fils dâ??Israa avait presque deux ans Ã lâ??Ã©poque.

Lâ??impact de cette situation sur les Palestiniens de JÃ©rusalem est Ã©galement Ã©conomique. Ces restrictions, en particulier pendant la Marche des drapeaux, ont contraint les Palestiniens Ã fermer leurs magasins plus tÃ´t que prÃ©vu pour laisser la place aux colons dÃ©chaÃ®nÃ©s. Israa est lâ??un dâ??entre eux. Â« Nous avons fermÃ© tous nos magasins aujourdâ??hui. Je fais de la couture et jâ??ai du travail. Aujourdâ??hui, jâ??ai fermÃ© le magasin parce que jâ??ai peur quâ??ils attaquent Â», a-t-elle dÃ©clarÃ© Ã Mondoweiss.

La veille de la marche du mercredi 17 mai, la police israÃ©lienne a envoyÃ© des messages textuels aux rÃ©sidents palestiniens de la vieille ville et aux propriÃ©taires de magasins, signÃ©s par le capitaine de la police publique israÃ©lienne dans la rÃ©gion de JÃ©rusalem, Shadi Basis.

Â« Demain aura lieu la marche des drapeaux pour la rÃ©unification de JÃ©rusalem, de la porte de Damas Ã la rue Waad jusquâ??au mur des lamentations. Veuillez sortir toutes vos voitures et vÃ©hicules jusquâ??Ã 15 heures, et les propriÃ©taires de magasins et dâ??Ã©piceries doivent fermer Ã 15h00. Veuillez respecter cette consigne afin dâ??Ã©viter les collisions et les dommages Â», indique le texte.

De la peur Ã la documentation

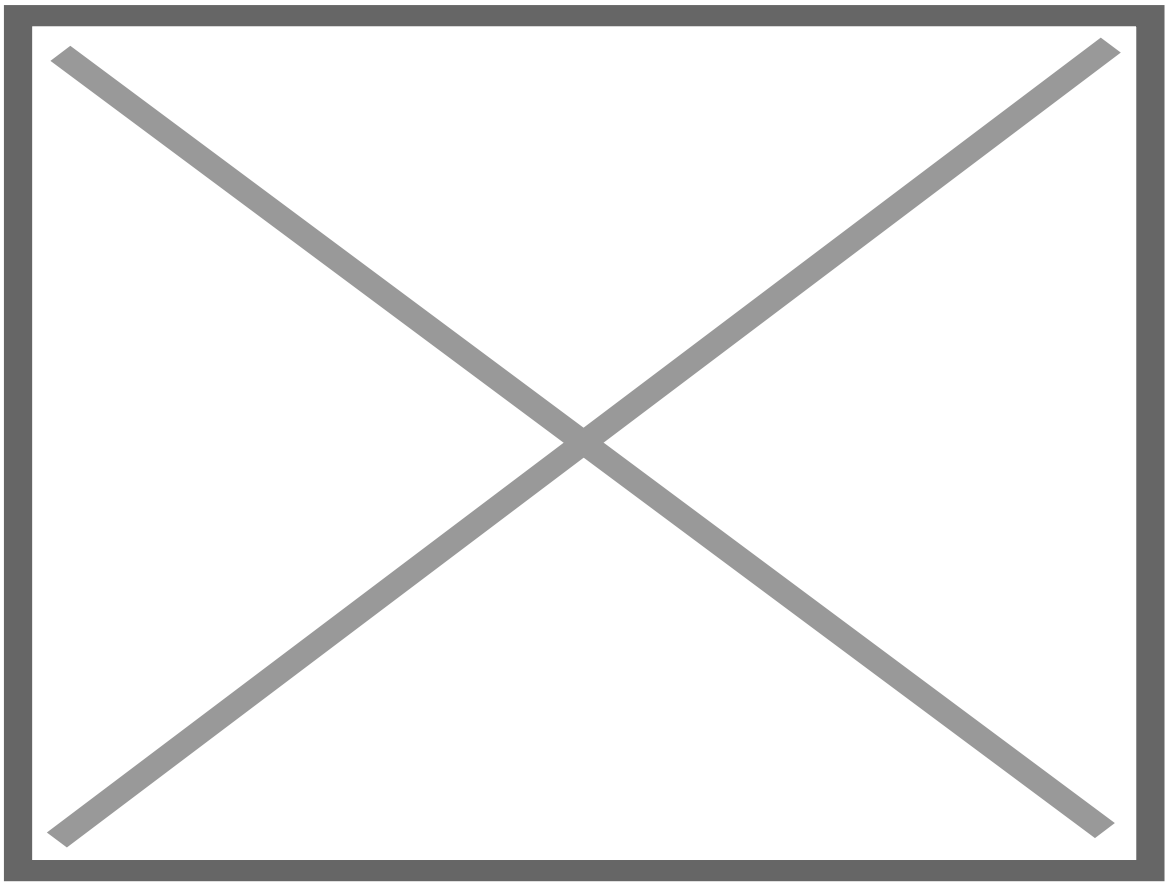
Lâ??impact de cet assaut constant sur lâ??existence des Palestiniens va au-delÃ de lâ??aspect Ã©conomique. Elle devient un instrument pour rÃ©duire les Palestiniens au silence et punir ceux qui rÃ©sistent.

Â« Nous ne sommes pas aussi forts quâ??eux, alors nous avons peur Â», a dÃ©clarÃ© Ã Mondoweiss un propriÃ©taire de magasin de la vieille ville, qui a demandÃ© Ã rester anonyme. Â« Si

la police nous demande quelque chose et que nous ne le faisons pas, nous devenons des cibles Â« , a-t-il ajoutÃ©. Â« Nous avons peur que nos voix soient enregistrÃ©es parce que la police israÃ©lienne risque de se venger de diffÃ©rentes maniÃ¨res.
La peur observÃ©e chez les personnes et les familles approchÃ©es par Mondoweiss pour des interviews enregistrÃ©es met en Ã©vidence la maniÃ¨re dont IsraÃ«l punit la dÃ©nonciation. Au moins une douzaine de commerÃ§ants et dâ??habitants de la ville ont explicitement informÃ© Mondoweiss quâ??ils craignaient des rÃ©percussions de la part de la police sâ??ils sâ??exprimaient.

Â« Nous vivons dans la terreur Ã lâ??intÃ©rieur de la ville Â« , a expliquÃ© Umm Abed, une habitante de la vieille ville et propriÃ©taire dâ??un petit magasin, Ã Mondoweiss jeudi matin, alors que les prÃ©paratifs de la marche allaient bon train. Â« Mais les habitants de la ville ne peuvent pas accepter cela. Les jeunes sont interdits dâ??accÃ¨s Ã Aqsa, et ils sont soit arrÃªtÃ©s, soit interdits dâ??entrÃ©e Â».

Â« Toutes les annÃ©es qui se sont Ã©coulÃ©es ne sont quâ??une sÃ©rie dâ??agressions Â», poursuit Umm Abed. Â« Les gens viennent et documentent, mais tout ce que nous avons pour nous protÃ©ger, câ??est Dieu.



Umm Abed, propriÃ©taire dâ??un magasin dans la vieille ville de JÃ©rusalem (Photo : ALAA DAYEH/MONDOWEISS)

Â« Toutes ces marches sont des provocations Â», a dÃ©clarÃ© Nada Khader, 53 ans, Ã Mondoweiss

jeudi matin, alors que la police sâ??assurait que les ruelles Ã©taient vides de la prÃ©sence visible de leurs habitants palestiniens. Nada Khader vit dans la vieille ville depuis que les autoritÃ©s israÃ©liennes ont dÃ©moli sa maison Ã Beit Hanina Ã deux reprises â?? la premiÃ¨re fois en dÃ©cembre de lâ??annÃ©e derniÃ¨re, et la seconde en janvier. Veuve et mÃ¨re de sept enfants, Mme Khader est toujours confrontÃ©e Ã une lente expulsion de JÃ©rusalem.

Â« Ils nous provoquent, nous les habitants de JÃ©rusalem, afin de crÃ©er des problÃ¨mes et dâ??essayer de prouver leur prÃ©sence et de dire que JÃ©rusalem leur appartient Â», a-t-elle dÃ©clarÃ©.

Alaa Dayeh a contribuÃ© Ã cet article.

Trad. A.S pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : Mondoweiss

date crÃ©Ã©e
2023/05/24